

Notice pdf - Prisonniers de guerre indigènes

Type de contenu : Texte

Type de médiation : sans médiation

Type de support : Volume

Titre(s) : Prisonniers de guerre "indigènes" : visages oubliés de la France occupée / Armelle Mabon

A pour autre édition sur un support différent : Prisonniers de guerre « indigènes » Visages oubliés de la France occupée Armelle Mabon 2019 Paris Cairn Hors collection Sciences Humaines 978-2-34804-416-8

Auteur(s) : Mabon, Armelle (1960-....)

Mention d'édition : [Nouvelle édition actualisée]

Publication : Paris : La Découverte, DL 2019

Description matérielle : 1 vol. (303 p.) : couv. ill. ; 24 cm

ISBN : 978-2-348-04343-7

EAN : 9782348043437

Classification décimale Dewey : 940.547 244 23

Note sur les bibliographies et les index : Bibliogr. p. 289-[296]. Notes bibliogr. Index

Résumé ou extrait : La 4ème de couv. indique : "Cette nouvelle édition, actualisée suite aux récentes découvertes sur le massacre de Thiaroye, donne la mesure de l'injustice, du déni d'égalité et du mépris dont s'est rendu coupable l'Etat, durant l'Occupation, mais aussi par la suite, vis-à-vis de ses propres soldats. Après la débâcle de juin 1940, les combattants de l'armée française sont faits prisonniers. Tandis que les métropolitains partent pour l'Allemagne, les prisonniers coloniaux et nord-africains prennent le chemin des frontstalags répartis dans la France occupée. En avril 1941, près de 70 000 hommes sont internés dans vingt-deux frontstalags. Ces prisonniers nouent des contacts singuliers tant avec l'occupant qu'avec la population locale qui les reconforte, voire les aide à gagner les maquis ou la zone Sud. Lorsqu'en janvier 1943 le gouvernement de Vichy accepte de remplacer les sentinelles allemandes par des cadres français, ils se sentent trahis. A la Libération, certains ont attendu très longtemps d'être rapatriés, tandis que le premier contingent arrivé en Afrique occidentale française a été massacré le 1er décembre 1944, à la caserne de Thiaroye, pour avoir osé réclamer les soldes de captivité. L'Etat français a fait croire à une rébellion armée pour camoufler l'ignominie et nie, encore aujourd'hui, les faits. Seuls l'exhumation des corps, le procès en révision, la réhabilitation de ces combattants et de justes réparations mettraient un terme à ce mensonge d'Etat. Il fallait révéler cette histoire occultée qui donne la mesure de l'injustice, du

déni d'égalité et du mépris dont s'est rendu coupable l'Etat français, durant l'Occupation, mais aussi par la suite..."

Sujet - Nom commun : Massacre de Thiaroye (1944)

Guerre mondiale (1939-1945) -- Prisonniers et prisons des Allemands

Prisonniers de guerre coloniaux

Sujet - Nom géographique : France -- 1940-1945 (Occupation allemande)